



La construction du plan – « Ondine », *Gaspard de la Nuit*, A. BERTRAND (Corrigé)

Citations	Procédés	Interprétations
« Ondine » (titre, vv.1,4 et 11)	Répétition et variation du nom	Personnage principal
« Ecoute ! Ecoute ! » (v.1)	Sonorité [ekut]	Imitation du bruit de l'eau
« C'est moi » (v.1)	Tiret, guillemet, locution-phrase	Discours direct, personnage principal
« les mornes rayons de la lune » (v.2)	Adjectifs qualificatif dépréciatif	Subjectivité
« rayons de la lune » (v.2) et les « giboulées [...] blanches » (v.13)	La couleur blanche	Description univers coloré
« chants entrecoupés »	Nom masculin pluriel suivi d'un adjectifs épithète masculin pluriel (participe passé adjectivé)	La construction entrecoupée se retrouve dans la forme du poème
« Ecoute ! Ecoute ! » (v.1 et 7)	Répétition, anaphore	Effet de symétrie, continuité de la chanson
« la belle nuitée étoilée et le beau lac endormi » (v.3)	Parallélisme de construction (article défini + adjectif + nom + adjectif // conjonction de coordination // article défini + adjectif + nom + adjectif)	Symétrie parfaite, cohérence du texte
« le beau lac endormi » (v.3)	Adjectif qualificatif mélioratif	Subjectivité
« flot » (v.4) et « vitraux bleus » (v.14)	La couleur bleue	Description univers coloré
« Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti [...] »	Accumulation et reprise anaphorique	Séduction mais étouffement, impression de se faire submerger
« une branche d'aulne verte » (v.7) et les « iles d'herbes,	La couleur verte	Description univers coloré

de nénuphars et de glaïeuls » (v.8)		
« iles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls » (v.8)	Rythme ternaire	Texte poétique
« chanson murmurée » (v.10)	Nom féminin singulier suivi d'un adjectif épithète féminin singulier	Le chant de la sirène, la séduction
« recevoir son anneau à mon doigt » v.10	Parallélisme (déterminant possessif + nom)	Progression de l'histoire, séduction forte
« elle me supplia » (v.10)	Verbe « supplier »	Tonalité plaintive, Ondine cherche à attirer le poète Discours indirect (en opposition au discours direct du vers 1), le poète a désormais le pouvoir
« je lui répondais que j'aimais une mortelle » (v.12)	Verbe « répondre », discours narrativisé	Réponse du poète à la proposition d'Ondine, refus de l'offre
« boudeuse et dépitée » (v.12)	Attributs du sujet	Caractère enfantin, moins de crédibilité pour Ondine
« [elle] s'évanouit » v.13	Verbe « s'évanouir »	Fin du poème, disparition d'Ondine
« éclat de rire » (v.13)		Malsain, diabolique
« giboulées » (v.13)	Hyperbole (réapparition des « gouttes d'eau » (v.1))	Effet de répétition, poème circulaire
« vitraux bleus » (v.14).	Adjectif qualificatif de couleur	Description, subjectivité
« je »	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les 3 premières strophes = Ondine - A partir de la strophe 4 = le narrateur (à qui Ondine parlait) 	Inversement des rôles et du pouvoir
« gouttes d'eau » (v.1), « lac » (v.3), « flot » (v.4), « l'eau » (v.7), « lacs » (v.11) et « giboulées » (v.13).	Champ lexical de l'eau	Thème principal

Problématique : Comment ce poème rend-il compte de la capacité d'Aloysius Bertrand à écrire un poème cohérent tout en jouant avec l'énonciation ?

Plan (3 parties, 2 sous-parties) :

Introduction

- *Gaspard de la Nuit* : œuvre avec différents « livres » qui rassemblent les poèmes par "thèmes"
- A. Bertrand ; *Gaspard de la Nuit* ; 1842 ; Avant : « Mon Bisaïeul » et après : « La Salamandre », « Ondine » est le neuvième poème du troisième livre intitulé « La Nuit et ses prestiges » (rêves et cauchemars).
- Comment ce poème rend-il compte de la capacité d'Aloysius Bertrand à écrire un poème cohérent tout en jouant avec l'énonciation ?
- Plan (Œuvre cohérente, jeu avec l'énonciation, thème du rêve)

Conclusion

- Poétique inspirée de la poésie et du conte
- Cohérence dans l'œuvre à tous les niveaux + jeux d'énonciation = capacité d'A. Bertrand ; écriture = atmosphère du poème
- Cela se retrouve dans d'autres poèmes comme l'alchimie dans « l'Alchimiste ».

Partie 1 : Un poème cohérent qui prouve la logique de l'œuvre

- **La forme du poème est cohérente**

« chants entrecoupés »	Nom masculin pluriel suivi d'un adjectifs épithète masculin pluriel (participe passé adjectivé)	La construction entrecoupée se retrouve dans la forme du poème
« chanson murmurée » (v.10)	Nom féminin singulier suivi d'un adjectif épithète féminin singulier	Signalée dans l'épigraphe, le chant de la sirène, la séduction
« elle me supplia » (v.10)	Verbe « supplier »	Tonalité plaintive, Ondine cherche à attirer le poète

- **La cohérence se retrouve dans les éléments grammaticaux**

« Ecoute ! Ecoute ! » (v.1 et 7)	Répétition, anaphore	Effet de symétrie, continuité de la chanson
« la belle nuitée étoilée et le beau lac endormi » (v.3)	Parallélisme de construction (article défini + adjectif + nom + adjectif // conjonction de coordination // article défini + adjectif + nom + adjectif)	Symétrie parfaite, cohérence du texte

« giboulées » (v.13)	Hyperbole (réapparition des « gouttes d'eau » (v.1))	Effet de répétition, poème circulaire
----------------------	--	---------------------------------------

Partie 2 : Le jeu de l'énonciation

- Le poème-conte

« Ondine » (titre, vv.1,4 et 11)	Répétition et variation du nom	Personnage principal
« chanson murmurée » (v.10)	Nom féminin singulier suivi d'un adjectif épithète féminin singulier	Le chant de la sirène, la séduction
« recevoir son anneau à mon doigt » v.10	Parallélisme (déterminant possessif + nom)	Progression de l'histoire, séduction forte
« je lui répondais que j'aimais une mortelle » (v.12)	Verbe « répondre », discours narrativisé	Réponse du poète à la proposition d'Ondine, refus de l'offre
« [elle] s'évanouit » v.13	Verbe « s'évanouir »	Fin du poème, disparition d'Ondine
« C'est moi » (v.1)	Tiret, guillemet, locution-phrase	Discours direct, personnage principal
« elle me supplia » (v.10)	Verbe « supplier »	Discours indirect (en opposition au discours direct du vers 1), le poète a désormais le pouvoir
« iles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls » (v.8)	Rythme ternaire	Texte poétique

- Jeu avec le « je »

« C'est moi » (v.1)	Tiret, guillemet, locution-phrase	Discours direct, personnage principal
« les mornes rayons de la lune » (v.2)	Adjectifs qualificatif dépréciatif	Subjectivité
« le beau lac endormi » (v.3)	Adjectif qualificatif mélioratif	Subjectivité
« vitraux bleus » (v.14).	Adjectif qualificatif de couleur	Description, subjectivité

« je »	- Dans les 3 premières strophes = Ondine - A partir de la strophe 4 = le narrateur (à qui Ondine parlait)	Inversement des rôles et du pouvoir
<u>Partie 3 : Le thème du poème le transforme en rêve</u> - <i>L'univers du monde aquatique</i>		
« Ecoute ! Ecoute ! » (v.1)	Sonorité [ekut]	Imitation du bruit de l'eau
« gouttes d'eau » (v.1), « lac » (v.3), « flot » (v.4), « l'eau » (v.7), « lacs » (v.11) et « giboulées » (v.13).	Champ lexical de l'eau	Thème principal
« rayons de la lune » (v.2) et les « giboulées [...] blanches » (v.13)	La couleur blanche	Description univers coloré
« flot » (v.4) et « vitraux bleus » (v.14)	La couleur bleue	Description univers coloré
« une branche d'aulne verte » (v.7) et les « iles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls » (v.8)	La couleur verte	Description univers coloré
- <i>Ce songe est-il un rêve ou un cauchemar ?</i>		
« Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti [...] »	Accumulation et reprise anaphorique	Séduction mais étouffement, impression de se faire submerger
« boudeuse et dépitée » (v.12)	Attributs du sujet	Caractère enfantin, moins de crédibilité pour Ondine
« éclat de rire » (v.13)		Malsain, diabolique